

Paris, le 18 Février 1963.

Cher ami,

Je suis très étonné et en même temps très embarrassé de l'attitude de Monsieur Santini vis-à-vis de vous.

J'ai été présenté à Monsieur Santini à son arrivée à Paris, en décembre dernier, par un de mes amis. C'est Monsieur Santini lui-même qui m'avait parlé de cette affaire du "whisky". Je lui avais alors parlé de notre société en lui disant qu'il fallait qu'il se mette en rapport avec vous une fois à Genève.

Je ne mets pas en doute l'honnêteté de Monsieur Santini, mais je suis néanmoins content que cet incident ce soit produit dès maintenant, sans plus de dommages.

Je considère que j'ai une part de responsabilité dans tout ceci et vous prie de bien vouloir m'en excuser.

Agent au Brésil

J'ai écrit à mon beau-frère il y a une quinzaine de jours pour lui demander de nous mettre en rapport avec la personne dont je vous ai parlé et qui est établie à São Paulo. Je lui ai également envoyé la traduction de votre plan de société. Je pense lui accorder un mois pour me répondre. Si je n'ai pas de ses nouvelles d'ici deux semaines, je pense faire la proposition à un oncle, général en retraite, qui habite Rio de Janeiro et qui a une certaine expérience dans les affaires.

Exposition Brésilienne

Depuis quelques années les grands magasins organisent périodiquement des expositions d'artisanat populaire de divers pays. Nous avons vu entre autres celles du Japon, du Mexique, de l'Italie, de l'Espagne. On y voyait toute sorte de produits allant de la vannerie à l'alimentation.

Or au Brésil, nous pourrions trouver un grand nombre d'objets en bois, en paille, en argent, des dentelles, des boissons, etc., qui feraient une très jolie exposition. En dehors des objets d'art populaire, il y a aussi les bijoux de pierres semi-précieuses de toutes sortes : colliers, bracelets, boucles d'oreilles, boutons de manchettes, etc. Tous ces objets sont vendus au Brésil très bon marché, ce qui permettrait une bonne marge d'intérêt.

Qu'en pensez-vous?

.../

Je suis persuadé de la nécessité d'une rencontre avec vous. J'avais envisagé un voyage à Annecy en voiture avec un ami brésilien qui travaille à Paris, mais l'état actuel des routes nous a fait renoncer à notre projet. Cela sera peut-être possible dans une dizaine de jours.

Seriez vous d'accord pour que nous nous rencontrions pendant un fin de semaine?

De toutes façons je vous enverrai un télégramme pour vous prévenir de notre arrivée.

En espérant avoir le plaisir de vous voir prochainement, veuillez croire, cher ami, à mon meilleur souvenir.